

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRRH

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Day est Relâché Sous Caution de 2.500 Dollars.
Anite City, 14 août. — Henry C. Day, vendeur de bois de charpente, qui a tué Hines Hughes, bandit renommé, mercredi dernier, a été relâché sous caution de 2.500 dollars.

Concerts Publics.
Donaldsonville, 14 août. — Le concert par la fanfare, au Parc de la Ville, mercredi dernier, sous les auspices de la Ligue Civique, a eu un succès éclatant. Le temps était magnifique, et les assistants ont apprécié la bonne musique de la fanfare, sous la direction de Claiborne Williams.

Relève des Livres du Lac-Charles.
Lac-Charles, 14 août. — Le conseil de ville a employé L. G. Minuet, comptable expert de la Nouvelle-Orléans, pour faire un relevé des livres de la ville, jusqu'à la fin de l'année fiscale, le 30 septembre.

Accident Sérieux.
Donaldsonville, 14 août. — Vives Melançon, cultivateur sur la plantation Belle Alliance, paroisse Assomption, a été victime d'un accident très sérieux aujourd'hui. En travaillant au déplacement d'une maisonnette, il a été frappé par un poteau qui lui a fracturé les reins. Il est complètement paralysé, et on le croit mourant.

Les Eboulements à Bâton-Rouge.
Bâton-Rouge, 14 août. — Une équipe de travailleurs sont à l'œuvre aujourd'hui, afin d'essayer de contrôler l'effondrement de 300 pieds, en face de la ville.

Association de Citoyens.
Crowley, 14 août. — Les citoyens de la paroisse Acadie, ont organisé une association, dont le but est d'améliorer les routes publiques.

Le premier envoi de la nouvelle récolte de riz de la paroisse a été reçu par J. C. Serrogins, de la "Planters' Warehouse". Le riz est de première qualité.

La Chèvre Fée

Le ciel se teintait d'aurore, la rosée perlait d'innombrables gouttelettes mousses et taillies, des gazouillements encore ensommeillés annonçaient le réveil des oiseaux.
Sur la lisière du bois, un enfant d'une quinzaine d'années cheminant escortée d'une chèvre blanche à qui un étroit ruban noir faisait un collier de velours. En dépit de ses modestes habits, la fillette était d'une exquise distinction. Les ondes dorées de ses cheveux encadraient un ravissant visage au regard bleu plein de mélancolie et de profondeur.
Soudain une fanfare éclatante résonna dans le lointain — Cela vient du château, Les Daurials vont chasser, murmura l'adolescente. Vite, Fée, rentrons. Je ne veux pas rencontrer les anciens amis qui se détournent de la châtelaine devenue paysanne. Presque aussitôt, il y eut sous le bruit d'une course légère d'un adolescent de seize à dix-sept ans, vêtu d'un élégant costume de chasse, s'élançant vers la promenade et la serra tendrement dans ses bras.
— Claudie!... ma petite Claudie, enfin je te retrouve. Tu sais que je ne suis arrivé qu'hier de mon voyage? Que d'événements, ma

pauvre chérie, depuis les vacances dernières! Tu as perdu ton père et ta fortune. Mon père a vendu sa fabrique, acheté Belombré et c'est nous qui habitons maintenant le beau château de ses aïeux. On m'a dit que le brave père Mathias avait recueilli dans sa métairie la fille de ses maîtres et tu comprends, ma Claudie, le mal que ça m'a fait. C'est chez nous, tes amis au temps de la prospérité, que tu aurais dû trouver le meilleur des refuges.

Des larmes glissaient comme de lourds diamants des yeux de la fillette. Elle balbutia dans un sanglot.
— Oh! Norbert, ta mère et ta sœur m'ont reniée aussi... et je les aimais tant!

— Claudie, ma petite Claudie, ne les accuse pas. Elles ne font qu'obéir et si tu savais comme elles en souffrent! Mon père seul est cruel envers toi. Pardonne-moi, lui, je te le demande à genoux.

Norbert s'était jeté aux pieds de sa compagne. Comme elle essayait de le relever, il l'obligea à s'asseoir sur un monticule moussu et reprit:
— Il faut être indulgent envers ceux qui se sont débattus longtemps contre la misère. Même père sait que mon cœur t'appartient tout entier, ma Claudie. De là, tes rigueurs. Epouser une fille sans dot, lui paraît le commencement de la ruine. Je me charge d'amadouer ce tyran qui m'adore. Ceci n'est qu'une épreuve qu'il faut subir avec courage. Crois en moi, petite chérie.

Claudie regarda avec une profonde tendresse le visage expressif et charmant penché vers le sien. Elle murmura:
— Oh! Norbert, tu es bon et je t'aime... mais j'ai bien peur de l'avenir. Pendant que tu deviens un garçon instruit, je reste une ignorante. Quand Mlle de Belombré aura tout à fait pris les manières d'une paysanne, l'aimeras-tu encore?
— J'en serai quitte pour lui communiquer ma science et ma distinction, déclara l'adolescent avec un frais éclat de rire. Toi, prendre les manières d'une rustre?... Ah! petite coquette...
— Mais d'où as-tu sorti l'amie à quatre pattes qui cabriole autour de nous? Présente-moi cette belle inconnue.

— Je la découvrais dans un fossé où on l'avait jetée mourante. Elle guérit à force de soins et depuis ne me quitte pas. Un jour, la vieille Marion que l'on accuse d'être sorcière, me dit:
"Ca porte bonheur d'aimer les bêtes comme ça, mam-zelle. Il y a dans l'œil de celle-ci quelque chose de bizarre. Elle serait fée que j'en serais pas étonnée!"
Cette idée m'a fait rire et j'ai appelé Fée ma chevette."
Norbert entourait de ses bras le cou du gracieux animal qui se sauva d'un bond léger.

— Ah! Fée, ma bonne Fée, je me recommande à tes sortilèges, dit-il en souriant. Réunis, nous serions si heureux!... Claudie et moi!... Trouve en moyen qui nous rapproche.
La fanfare résonnait de nouveau. Des rayons vermeils faisaient scintiller la rosée comme une poussière de diamant.
— On m'appelle, soupira Norbert. Le déjeuner aura lieu à dix heures au rond-point voisin des ruines qui, m'a-t-on dit, n'ont pas cessé de l'appartenir.

— Un monticule aride et quelques pans de murs qui s'écroulent ont été mon seul héritage. Ce fut le berceau de notre race. C'est peut-être pour cela que mon pauvre père ne l'a pas vendu.

— Tâche d'y conduire la maîtresse, ma petite Fée, et j'irai vous dire encore un bonjour.

Le jeune chasseur envoya un baiser au joli groupe et disparut d'un bond dans la forêt.

Tout en faisant une abondante cueillette d'herbes, que Fée vient parfois brouter d'une lèvres gour-

mande, Claudie est arrivée aux ruines. Elle s'assied à l'ombre d'un pilier rongé de mousse et rêve pendant que la capricieuse chevette escalade les murs branlants. Les cors ont plusieurs fois troublé mélodieusement la paix de la forêt. Dix heures sonnent à un clocher lointain. Le friand et somptueux déjeuner est servi aux hôtes du château. Avec quelque attention on entendrait sauter les bouchons de champagne. Un long bêlement de détresse fait soudain tressaillir Claudie.
— Fée!... où es-tu? s'écria-t-elle.
La chèvre répond à sa manière. Ses Bée!... Bée!... de plus en plus douloureux et plaintifs se succèdent sans interruption.
Mlle de Belombré s'élança vers les hauteurs des ruines et aperçut enfin son amie.
Fée a gravi les degrés d'un escalier où manquent bien des marches, s'est amusée à plonger ses cornes dans les anfractuosités d'un vieux mur et les y a enfoncées si bien qu'elle est prise comme au traquenard.
Pour comble de malheur, la chevette joue tellement des pattes pour se délivrer qu'elle démolit le faite de l'escalier et se trouve suspendue dans le vide.
— Oh! mon Dieu, comment la secourir? gémit Claudie. Ma pauvre Fée, vais-je te perdre?
Et soudain, éperdue d'inquiétude, elle appelle de toutes ses forces:
— Norbert! Norbert! à moi.
Cette voix claire comme le cristal est entendue. Norbert accourt avec la rapidité d'une flèche.
— Me voilà, Claudie. Qu'y a-t-il?... Hein! c'est notre amie qui fait de la gymnastique aérienne? Rassure-toi. Je me charge de la décrocher.
— Oh! j'ai peur. Si tu tombais, Norbert!...
— Moi tomber?... Pas si bête!... Ça me connaît les escalades.
S'aidant des pieds, des mains et du relief d'une corniche, le souple et lesté garçon a rejoint Fée. Armé d'un silex pointu il essaie d'agrandir les trous où plongent les cornes prisonnières.
Il y parvient si brusquement qu'un cri lui échappe. La chèvre et une lourde pierre roulent, sans entrer en contact, sur la déclivité du terrain.

Un bêlement joyeux rassure Claudie. Fée lui est rendue saine et sauve.
— Oh! Norbert, merci. Que je suis content!... Descends vite... que regardes-tu donc?
— Une chose bien... singulière, répond l'adolescent d'une voix étonnée. Marion, la sorcière, avait raison. Ta chèvre est Fée, Claudie, et je soupçonne qu'elle vient d'exaucer ma prière de tout à l'heure. D'ailleurs, nous allons le savoir. Mon père et M. Jambert, le notaire du village, ont comme moi entendu tes appels. Les voici qui arrivent.
Deux chasseurs apparaissent. En effet, à l'entrée des ruines.
L'un d'eux grand et fort, l'air autoritaire fronce les sourcils à la vue des deux enfants.
— Hé bien! Norbert, que se passe-t-il?
— Une chose bien heureuse pour Mlle de Belombré, mon père. La chèvre blanche que voilà vient de découvrir une cachette qui me paraît renfermer un trésor.
— Un trésor! Réves-tu, mon fils?
L'adolescent, disparaît à micorps dans l'excavation pendant quelques minutes, puis rejoint le groupe stupéfait.
— Il y a là-haut un grand coffre aux serrures rouillées, plein jusqu'au bord des babioles que voilà. Ouvrez les mains, Claudie. Le Norbert puise dans ses poches une poignée de pièces d'or parmi lesquelles se sont ébahies deux perles et un gros diamant.
— Ma chère enfant! quelle joie! babute le châtelain. Ah! que ma femme et ma fille vont être contentes... Et toi, Norbert,

heureux gaillard!... Embrasse la petite amie pour la féliciter de cette chance merveilleuse. Bien entendu nous allons l'enlever au brave Mathias. Il est tout naturel qu'elle vive au château où elle est née.
Claudie et Norbert se sont jetés dans les bras l'un de l'autre; puis agenouillés près de la chèvre, ils baissent sa toison immaculée, ses jolies cornes miroitantes et murmurent avec des sourires mouillés de larmes:
— Oh! bonne Fée, merci... merci!
GUY NOEL.



WEAR THE ROBERT
Ses modèles sont élégants
H. J. ROBERT
OPTICIEN 141 rue Baronne
205-207 rue Carondelet Phone Main 4570
7000-112 SPÉCIALISTE

MAUBERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO.
141 rue Baronne
Le département de l'optique est entre les mains de M. R. Rigg, qui est un opticien diplômé, et qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons également des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des États-Unis. Tous ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.
MAUBERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jémites
17 mars 01

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieus de la rue de Canal, Zone District.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux États-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE
W. G. COYLE & CO., Inc.
337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY

DE LA LOUISIANE
Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833.
No. 620 RUE GRAVIER.
Toujours présente et conservatrice dans toutes les affaires de banque.
Le Département des Épargnes Accepte des Versements aux taux de 3 1/2 pour cent d'intérêt. \$1.00 OUVRE UN COMPTE. Nous sollicitons votre clientèle.
CHARGÉS DE LA BANQUE: H. C. GRENIER, Caissier. GUS FITZ, Directeur du Département des Épargnes.
CETTE BANQUE EST DÉPOSITAIRE DE LA COMMISSION DE LA DETTE DE LA VILLE.

EXCURSION JEANERETTE

ET POINTS INTERMÉDIAIRES
Dimanche 16 Août 1914
\$1.00 à \$2.00
ALLER ET RETOUR
Départ de l'embarcadère du Ferry (rue Esplanade) à 6 h. 30 A. M.; Algiers 7 h. A. M.
TICKETS EN VENTE AU BUREAU CENTRAL
227 RUE ST. CHARLES

L'Abeille Bourdonne Constatment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.
¶ Téléphonnez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)
Par son Ex. WOODROW WILSON
Président des États-Unis
Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président
3ème Grande Édition, Net \$1.00
EN VENTE CHEZ
Adrien Rémond
232 RUE BOURBON, 232
EN VILLE
Doubledy, Page & Co.,
GARFEN CITY, N. Y.

AUJOURD'HUI The Hot Springs Remedy

"Le remède des Sources Chaudes" est un remède complet et positif pour
LA SYPHILIS, L'ACNE, L'ECZEMA, LE PALUDISME, L'ERYSIPELE, LE RHUMATISME
Et toutes les autres maladies de la peau et du sang
Les médecins des Sources Chaudes l'appellent le roi des remèdes pour la Peau et le Sang
Traitement entier—Cinq Bouteilles, \$18.00
Une seule bouteille, \$5.00
NOUS PRÉPARONS UN REMÈDE SPÉCIAL A CHAQUE MALADIE
Faites nous part de vos maux. Toute correspondance strictement particulière
Hot Springs Medicine Co.
803 1-2 Central Avenue, Hot Springs, Ark.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs NEW YORK

VENTES A L'ENCAIN
Par LOUIS HUFFT
ANNONCE JUDICIAIRE.
Succession de Rosalie Haring, épouse d'Amie Hig.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 104,225 — Division E — Coteau, No. 818 et 830 rue Josephine, entre les rues Annonciation et Laurel — Par LOUIS HUFFT, procureur; bureaux, 808 rue Perdido, le 14 août 1914, devant Charles Des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, en vertu et obéissance à un ordre rendu le 30 juillet 1914. Lafont, George H. Théard, juge à la Cour Civile de district pour la paroisse d'Orléans, Division E, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan public, la propriété suivante, décrite à savoir:
Une certaine jote de terre, avec les bâtiments et améliorations qui s'y trouvent et toutes les dépendances qui y appartiennent, situés dans le Quartier District de cette ville, désigné comme lot No. 5 A dans l'Etat borné par les rues Josephine, Jackson, Laurel et Annonciation, sur un plan dressé par John F. Braun et L. Weigel, voyers et architectes, en date du 15 septembre 1879, annexé à un acte passé devant Charles A. Andry, ancien notaire, le 28 octobre 1879. D'après lequel croquis, le dit lot mesure 24 pieds, 9 pouces de face à la rue Josephine, sur une profondeur de 127 pieds, 30 pouces et 5 lignes entre lignes parallèles. Lequel lot de terre est une partie, sur le côté qui regarde la rue Annonciation, d'un certain lot qui était désigné comme lot No. 5 sur le plan original du faubourg Lafont, dans l'Etat No. 14. La bourse sur le dit lot porte les numéros municipaux 818-829, rue Josephine.
CONDITIONS — Comptant; l'acquéreur devant payer en plus de son enchère les impôts pour l'année 1914, tous les certificats nécessaires pour lui donner le titre de sa propriété, et payer en plus l'acte de vente qui devra être passé devant John F. A. Hebel, notaire public, et faire un dépôt de dix pour cent au moment de l'adjudication chez LOUIS HUFFT, Encanteur, No. 808 rue Perdido. A. J. PETERS et HUGH M. WILKINSON, Avocats. Juil.—26 août—25,16,25,27

AVIS DE SUCCESSIONS
Succession de John R. Watts. No. 107,200 — Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division de Louisiana — Division C.
ATTENDU E. F. Cotton, résident de l'Etat du Tennessee, est sa capacité de gardien ou tuteur d'un certain lot de la personne et des biens du mineur John V. Cotton; et George Sims, résident de l'Etat de l'Arkansas, en sa capacité de gardien ou tuteur d'un certain lot de la personne et des biens du mineur George Quimby, se sont adressés à ce tribunal demandant l'autorisation de prendre possession et faire servir de l'Etat de la Louisiane les biens qui appartiennent aux dits mineurs.
Avis est par le présent donné à qui de droit de faire cause avant les trois jours de la date de la première publication de cette avis, disant pourquoi la demande des dits gardiens ou tuteurs ne serait pas approuvée.
Par ordre de la Cour. W. T. BARRY, Clerc Délégué. La Nouvelle-Orléans, Le 15 juillet, 1914. Juil.—29 août—2,13,20